

Echos de la mission d'Albanie

Au retour d'une visite en Albanie

Giuseppe Guerra, C.M.,
Visiteur de Naples

Je suis allé en Albanie avec l'esprit de solidarité et la sympathie d'un italien -si proche de l'Albanie et si loin d'elle- d'un prêtre qui voit s'ouvrir un champ de mission et d'un confrère des Lazaristes et des Filles de la Charité engagés dans ce pays et qui sont le signe de notre présence vincentienne.

Comme cela se passe parfois au beau milieu des grandes tragédies, l'attention se porte à l'improviste sur les petits détails: c'est ainsi que, parmi tant d'impressions et de souvenirs, il me reste dans la mémoire ces pauvres maisons manquant de tout, mais surmontées de si nombreuses antennes de télévision orientées vers le ciel. Même en Italie je n'ai pas vu une telle concentration d'antennes paraboliques. J'aurais voulu y voir la métaphore d'une aspiration au transcendant et l'image de la prière, de l'âme tendue vers le haut: mais de façon plus réaliste, elles sont le signe paradoxal d'une pauvreté totale qui rêve d'un pont vers le monde du bien-être matériel qu'ils pourraient rejoindre comme magiquement, "via satellite".

Les confrères et les soeurs, qui sont aidés d'un bon groupe de volontaires, m'ont dit que, quand ils lisent les paroles d'Isaïe "*venez, prenez, mangez... sans payer*", le sens premier que chrétiens et non-chrétiens leurs donnent spontanément est le sens matériel, sans métaphore, et je me suis souvenu des paroles de saint Vincent... qui a faim ne peut pas écouter.

Aujourd'hui en Albanie, l'engagement missionnaire et vincentien doit savoir conjuguer -sans déséquilibre- évangélisation et promotion humaine. Le message chrétien que nous sommes appelés à porter et à relancer dans une terre où pendant 50 ans on a essayé de l'éradiquer, revient vers nous par un effet de boomerang et nous invite avec force à joindre à l'*évangélisation* un authentique *témoignage de charité chrétienne*. Nous serons crédibles si nous démontrons, par les faits plus que par les paroles, ce que veut dire *être chrétiens*, aimer avec désintéressement, dans la liberté par rapport au pouvoir et à l'argent, et si nous nous engageons malgré cela, et même plutôt à cause de cette liberté, dans un effort authentique de promotion humaine.